MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

****

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

****

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (FASHS)

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE (DP)

****

RAPPORT DE SORTIE PEDAGOGIQUE

THEME :

LE BRASSAGE INTERCULTUREL ET SES RETENTISEMENTS PSYCHOLOGIQUES SUR LES POPULATIONS D'ATHIEME

Sous la supervision de :

Dr TCHANSI Anselme et de Dr BISSIRIOU Mohamed

Réalisé et présenté par :

AGBESSI Laventure
AHOUANSOU F. I. Akuavi
AKAPKO Julienne
ASSANI Bar-rah
DAGA Brigitte V. F.
DAKO Hermas
DAZOGBO Didier D. M.
DOSSA Bignon Danish
FADOGBE Emeline Florence
GBEDANHESSI Noadia M. F.
KAHOUI Martial
KORA Brunaud
LOKONON Mariane Ayaba
MAKPONSE Dèfodji Jacques A. C.
MONDA Conceptia Marie
OHONYI Yélian Horace
ROBA Thimoté
SANHOUE Rachelle
SEGNINOU Médéssè Fifamè B.
ZANGNIGAN Junior

Année Académique 2022-2023

Remerciement

Nous tenons tout d'abord à remercier la chef du département de Psychologie, Dr ZOUNON Ornheilia, d'avoir entrepris cette sortie pédagogique. Nous la remercions pour son accompagnement durant toute la période de la sortie pédagogique. Elle a su gérer de main de maître les différentes activités qui se sont déroulées et a su instaurer un climat de confiance, de partage, de sacrifice et surtout d'humilité.

Toutes nos gratitudes à l'endroit des professeurs Dr MEHINTO Michel et Dr TCHANSI Anselme qui ont suivi et dirigé en partie les activités au cours de cette sortie ; ils ont fourni un cadre théorique et de recherche pour la réussite de cette sortie.

Nos remerciements s'adressent également aux encadreurs Dr KPENONHOUN, Dr QUENUM, Dr OUMOROU, Dr AVOCE et Dr BISSIRIOU pour leur accompagnement, leurs disponibilités et aussi pour leur ouverture à notre endroit.

De façon particulière, nous remercions les Docteurs De CHACUS Sylvie et OGNIN Modeste pour leur présence, leurs contributions de près et de loin à la réussite de cette sortie pédagogique.

Enfin, nos remerciements vont tout naturellement à l'endroit des autorités communales d'Athiémé, des éléments de la Police Républicaine, du Docteur DANSOU du Centre de Santé d'Athiémé et de la Directrice du Groupe A de l'Ecole Primaire Publique d'Athiémé Centre et de toute la population d'Athiémé qui nous ont offert l'hospitalité et réservé un accueil chaleureux pour notre séjour à Athiémé.

Sommaire

RESUME

INTRODUCTION GENERALE

PROBLÉMATIQUE

CHAPITRE I : GENERALITES

CHAPITRE II : CADRE ET METHODES DE RECHERCHE

CHAPITRE III : RÉSULTATS

CONCLUSION

SUGGESTIONS

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES

RESUME

Les mouvements migratoires entraînent le déplacement des populations d'un milieu à un autre de préférence vers les villes, à la recherche d'un mieux-être. Cela fait que dans un espace géographique donné, on note la cohabitation d'individus de cultures différentes, venus de diverses origines. Cette cohabitation pourrait donner lieu à un brassage interculturel qui agit sur le mode vie, voire même l'état psychologique des populations concernées. Dans le but de comprendre cette situation, nous avons mené des investigations sur le brassage interculturel et ses retentissements psychologiques sur des populations données. Nous avons utilisé une approche de type qualitatif et quantitatif sur les populations de la ville d'Athiémé. Au total 26 personnes ont été enquêtées au moyen d'un entretien semi-directif. À l'issue de notre enquête, il ressort que les populations d'Athiémé sont bien favorables à l'installation des migrants dans leur ville malgré quelques réticences manifestement relatives aux comportements d'indifférence, d'autorité, de discrimination de la part des étrangers, entendu que ces derniers participent d'une manière ou d'une autre à leurs civilisations. Aussi bien chez les natifs que chez les étrangers, ce mouvement migratoire détermine le renforcement des préjugés et stéréotypes qui influent sur l'harmonie dans les familles, et la vie en communauté. Cela se traduit par les jugements sur autrui, la décision de respecter ou non les interdits et totems (...) et surtout les différences ethniques. Il revient maintenant de préciser que nos données rendent bien compte des conséquences psychologiques liées aux brassages interculturels à Athiémé. S'adapter, s'accepter et s'intégrer représentent ainsi un palliatif très efficace pour permettre à chaque « Athiéménou » d'échapper à d'éventuels troubles psychologiques afin de vivre une vie de quiétude, heureuse et épanouie.

Mots clés : brassage interculturel ; retentissement psychologique

INTRODUCTION GENERALE

La culture, lumière de tout une société, est un phénomène collectif, acquis et dynamique qui dépasse largement le cadre territorial renvoyant au sujet de diversité. Tous autant que nous sommes appartenons à plusieurs communautés et à plusieurs micro-cultures, qu'elles soient territoriales ou en lien avec le genre, la génération, la classe sociale, le groupe ethnique, la religion, la famille, l'activité professionnelle, les loisirs, etc. Toutes porteuses de leurs propres croyances, de leurs propres valeurs. Toutes ces adhérences culturelles ne s'excluent pas mutuellement, au contraire elles se superposent et s'entrelacent, de sorte que toute personne est à la fois X, Y et Z. Depuis un certain nombre d'années, les échanges entre des personnes qui voient le monde de manières différentes se multiplient, la diversité culturelle s'exprime ainsi dans toutes ses dimensions. Comme le disait Patrick Banon cités par DORATA J. A. et al, experts en système de pensée religieux et en diversité culturelle, désormais « l'ailleurs est ici ».

Ce brassage interculturel dans différentes zones du monde, s'observe également au Bénin et plus précisément à Athiémé impactant ainsi la vie des individus. Il favorise la circulation des ressources mondiales culturelles, il intervient aussi dans la structuration des modes de pensées, des comportements, des émotions du vivre ensemble des habitants. La hausse des flux migratoires et autres de nos jours constitue un phénomène mettant en exergue des aspects de cohésion au sein des populations. Il arrive donc qu'on se demande quelle est l'influence du brassage interculturel sur la psychologie des populations concernées, plus précisément les stéréotypes et préjugés issus de ce phénomène.

PROBLEMATIQUE

Suite à la migration, les villes n'ont cessé de voir leur surface, leur nombre d'habitants et leur volume augmenter depuis la fin des années 1980. (FABIAN, E 2008,).

D'après le rapport de l'Organisation Internationale des Migrations (OIM), les flux de migration régionale vers le Bénin ont augmenté. Selon ce rapport, les communautés présentes au Bénin sont principalement originaires du Niger (34,8%), du Togo (21,1%) du Nigéria (20,5%) et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest (11,6%).

Concernant le territoire ciblé pour notre étude, Athiémé est une ville frontalière à la République togolaise, elle est une localité cosmopolite qui connaît un mouvement de la population et où résident plusieurs personnes de diverses cultures comme les Kotafon, les Adja, les Mina, les Ouatchi, les Pédah, les yorouba et les Haoussa.

Ce déplacement des populations de diverses origines et de cultures différentes conduit souvent à une diversité culturelle d'une part, et à un brassage interculturel d'autre part. Vu qu'elles viennent d'ailleurs, appartiennent à une culture donnée, et ont une identité propre, l'intégration de ces personnes dépend en grande partie de l'accueil qui leur est réservé et du degré d'acceptation des autochtones. Désormais ces populations sont appelées à cohabiter, et il se pose à elles un problème d'intégration, d'identité et de cohésion sociale. Pour les migrants, ils font face à de nombreux défis à leur arrivée dans un nouveau pays, ils doivent entre autres recréer un tissu social et renégocier leur identité et leurs pratiques culturelles.

C'est dans le souci de comprendre, ce qui ressort de la cohabitation de diverses cultures dans la ville d'Athiémé, que le département de Psychologie de l'Université d'Abomey-Calavi a organisé une sortie pédagogique avec pour thème « Interculturalité et psychologie ». Pour mieux comprendre la situation nous avons formulé un thème de recherche intitulé « Le brassage interculturel et ses retentissements psychologiques sur les populations ». Certaines questions sont nées de nos réflexions à savoir : Quelles sont les différents groupes ethniques dans la ville d'Athiémé ? Comment se passe la cohabitation entre ces différents individus de différents groupes ethniques.

Nous avons formulé la question de recherche suivante :

Question de recherche : Quelles sont les répercussions psychologiques liées au brassage interculturel des populations à Athiémé ?

Pour répondre à cette question nous avons émis les hypothèses suivantes :

Hypothèse générale

Le brassage interculturel a des répercussions psychologiques sur les populations d'Athiémé.

Hypothèses spécifiques

- Les populations d'Athiémé favorisent l'installation des migrants dans leur ville ;
- Les préjugés et les stéréotypes influencent le degré d'harmonie entre les habitants d'Athiémé

Pour vérifier ces hypothèses, nous nous sommes fixés des objectifs :

Objectif général :

Étudier les conséquences psychologiques du brassage interculturel sur les populations d'Athiémé.

Objectifs spécifiques :

- Déterminer le niveau d'acceptation des migrants par les populations d'Athiémé
- Expliquer l'influence des stéréotypes et préjugés sur le degré d'harmonie entre les habitants d'Athiémé.

CHAPITRE I : GÉNÉRALITÉS

1.1. Clarification conceptuelle

- **Culture**

La culture est considérée dans un sens plus large comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels, et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. (UNESCO).

- **Interculturalité**

Ce terme renvoie à l'interaction entre deux ou plusieurs cultures de manières horizontales et synergique, une condition qui favorise l'intégration de tous les individus. L'interculturalité repose ainsi sur l'intention de cocréer des visions du monde différentes sans aucune hiérarchie.

- **Brassage interculturel**

C'est le métissage ou l'amalgame en un groupe, ou une communauté de culture différente qui partage des caractéristiques communes telles que la langue, la culture, la religion. Il désigne également la coexistence de plusieurs cultures (ethnies, religion) dans une même société, dans un même pays. (Dictionnaire Reverso)

- **Retentissements psychologiques**

Ce sont les répercussions, impacts d'un fait ou d'un développement sur l'affectivité ou le psychisme d'un individu.

1.2. Revue de littérature

La personne humaine, par le fait de naître du sein d'une mère pour s'ouvrir au monde qui l'accueille, est et demeure profondément un être toujours en relation. A travers différentes étapes de son existence, elle se développe et intègre, par l'éducation et la socialisation, une société à culture spécifique, dont les valeurs et les normes, les us et coutumes deviendront progressivement les siens. C'est ainsi que l'individu, dans son processus de développement, est au cœur de relations humaines qui constituent pour lui un moyen de percevoir les logiques qui guident les individus dans leur organisation quotidienne et qui déterminent la portée sociale de leurs actions au travail. Vie personnelle, vie sociale et actions au travail, des versants interconnectés de relations interpersonnelles, mais surtout de relations interculturelles.

Nous nous interrogeons ici sur ces relations interculturelles, en les considérant en termes de rencontres interculturelles, voire de brassage interculturel lorsqu'il s'agit pour l'individu d'intégrer des réalités culturelles bien différentes de la sienne propre. Partant de cette considération, nous verrons quels sont les retentissements psychologiques de ce brassage interculturel sur les populations. Notre recherche, partant de l'échelle universelle, sera orientée vers l'Afrique, et de façon plus précise, elle sera centrée sur les populations d'Athiémé, une localité du Sud du Bénin, pays situé en Afrique de l'Ouest. Mais avant tout, commençons à définir ce que nous entendons par culture, et voyons quels éléments et réalités font intervenir le brassage interculturel.

La culture est l'enrichissement de l'esprit par des exercices intellectuels, ce sont des connaissances dans un domaine particulier. En dehors de cette première définition, celle de Larousse, nous recueillons également deux autres qui nous permettent de mieux cerner cette notion.

Pour l'UNESCO « La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » *(Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet – 6 août 1982)*

Élément vital d'une société dynamique, en dehors de ses composantes essentielles, la culture s'exprime aussi dans la manière de raconter nos histoires, de fêter, de nous rappeler le passé,

de nous divertir et d'imaginer l'avenir. Notre expression créative nous aide à nous définir et à voir le monde au travers des yeux des autres. En effet, ces traits distinctifs sont : la langue, le patrimoine culturel, les coutumes, les arts, la famille ou « les acteurs culturels ».

Nous constatons que dans des réalités culturelles diversifiées dont les hommes sont les acteurs, il y a de façon inévitable des expériences personnelles et communautaires qui se vivent, disons un brassage interculturel qui s'opère. Qu'est-ce que cela implique ?

Dans un premier temps un brassage interculturel, entendu ici comme rencontre interculturelle, peut-être une expérience que vit une personne avec une autre d'un pays différent, mais elle peut aussi faire intervenir une personne du même pays que soi possédant des antécédents culturels différents. Il peut s'agir par exemple, de quelqu'un d'une autre région, de quelqu'un qui parle une langue différente, de quelqu'un qui pratique une religion différente ou encore qui appartient à un groupe ethnique différente. Et rencontrer quelqu'un en possession d''autres antécédents culturels n'est pas seulement une rencontre avec cette personne, mais aussi avec vos suppositions dissimulées au sujet des visions du monde de celle-ci.

Parler donc de brassage interculturel, c'est évoquer aussi la question de l'acculturation, et cela conduit inévitablement sur le terrain de l'intégration culturelle, du phénomène des migrants, de culture dominante, d'interactions sociales, d'adaptation, etc. Et il est évident, que tout ceci a des répercussions sur les populations, en l'occurrence au point de vue psychologique. C'est donc à juste titre qu'il convient de questionner quelques auteurs sur le brassage interculturel et ses conséquences psychologiques sur les individus, en particulier les migrants. Ces derniers sont ceux qui vont à la rencontre d'autres cultures.

En effet, les chercheurs en psychologie interculturelle ciblent le besoin de créer du bien-être psychologique chez la population. Cette question met typiquement l'accent sur le rôle des stratégies d'acculturation des migrants. Selon le modèle initialement développé par John Berry, chercheur canadien et pilier de la recherche dans ce domaine, et ses collègues (Sam et Berry, 2010), les migrants doivent négocier de front deux enjeux culturels lors de leur adaptation dans une nouvelle société : dans quelle mesure ils s'attachent à préserver leur culture d'héritage, et dans quelle mesure ils s'attachent à adopter la nouvelle culture dominante.

Contrairement à ce qui était mis de l'avant il y a quelques décennies (Gordon, 1964), ces deux enjeux sont relativement indépendants, de telle sorte qu'adopter une certaine orientation envers sa culture d'héritage ne détermine en rien la manière dont on envisage la culture dominante. Quatre stratégies d'acculturation résultent du croisement de ces deux enjeux culturels. Lorsque

par exemple, l'individu tâche tout à la fois de maintenir sa culture d'héritage et d'adopter la culture dominante, il s'agit de la stratégie d'intégration. Et bien que l'intégration soit globalement liée au bien-être psychologique, la situation n'est pas si simple, car de nombreux facteurs s'ajoutent à l'équation : en particulier les dispositions et les capacités individuelles des migrants, ainsi que le climat d'accueil et les possibilités d'intégration.

S'attacher uniquement au maintien de la culture d'héritage consiste en une stratégie de séparation, tandis que cultiver uniquement l'adoption de la culture dominante consiste en l'assimilation. Enfin, la marginalisation se définit par le rejet des cultures d'héritage et dominante.

Un grand nombre d'études menées dans différents pays et auprès de populations migrantes variées se sont penchées sur la relation entre ces stratégies d'acculturation et le bien-être psychologique des migrants. Ces pays, ou parfois certaines grandes villes ou localités, à configuration particulière se présentent souvent sous forme de « cités interculturelles ». Selon leurs caractéristiques, celles-ci ont une population plurielle, composée de personnes qui diffèrent par leur(s) nationalité(s), leurs origines, leur(s) langue(s) ou leur religion/leurs croyances. Dans de telles villes, la plupart des citoyens considèrent la diversité comme une ressource, plutôt que comme un problème, et acceptent le fait que toutes les cultures évoluent au contact des autres cultures dans l'espace public. *(Guide pratique pour l'application du modèle urbain de l'intégration interculturelle mis à jour par Anne Bathily, révision et coordination de Ivana D'Alessandro).* Ces mêmes caractéristiques des cités interculturelles s'observent au sein de la population d'Athiémé qui nous a servi de terrain d'investigation sur le brassage interculturel et les retentissements psychologiques qu'il peut avoir sur les populations.

CHAPITRE II : CADRE ET METHODE DE RECHERCHE

2.1. Cadre de recherche

La présente recherche s'est déroulée dans le département du Mono plus précisément dans la commune d'Athiémé. Celle-ci est située à environ 8 km de la ville de Lokossa (par l'axe Lokossa, Athiémé, Cotonou) et à 104 km de la ville de Cotonou. Elle couvre une superficie de 238 km^2 soit 14,83% du département du Mono. Elle est limitée au Nord par la Commune de Lokossa, au Sud par la Commune de Grand-Popo, à l'Est par la commune de Houéyogbé et à l'Ouest par la République Togolaise avec laquelle elle partage une frontière naturelle qui est le fleuve Mono.

Le peuplement de la commune d'Athiémé reste dominé par deux groupes ethniques majoritaires : Kotafon (60%) et Adja Talla (30%). Ce peuplement s'est fait de façon progressive dans le temps et l'espace à travers des courants migratoires. On y trouve d'autres groupes ethniques minoritaires : les Ouatchi, les Mina, les Pédah, les Sahouè, les Haoussa et les Yorouba.

2.2. Méthode de recherche

Cette partie décrit successivement la nature de la recherche, les techniques et outils de collecte des données, la population d'étude et l'échantillonnage, les méthodes et outils d'analyse.

2.2.1. Nature et durée de la recherche

Nous avons utilisé une méthode de recherche transversale et descriptive de type qualitatif avec quelques données quantitatif. L'étude s'est déroulée dans la période du 13 au 15 avril 2023 soit une durée de deux jours.

2.2.2. Population de recherche

La présente recherche a concerné les populations de la ville d'Athiémé, les deux sexes compris, et quelles que soient leurs ethnies, origines ou professions.

2.2.3. Méthode d'échantillonnage

Nous avons effectué un échantillonnage non probabiliste, accidentel, qui consiste à enquêter toutes personnes rencontrées au moment de notre passage remplissant les critères d'inclusion.

- **Critères d'inclusion**

Pour les jeunes :

- Être habitant de la ville d'Athiémé ;

- Être disponible au moment de l'enquête ;

- **Critères de non inclusion**

- Toute personne non disponible ou non consentante.

- **Taille de l'échantillon**

Nous avons enquêté au total 26 personnes.

2.2.4. Variables d'étude

Variable indépendante

Migration, vie communautaire, stéréotypes et préjugés

Variable dépendante

L'harmonie, acceptation, comportement, manière de pensée

2.2.5. Techniques de Collecte

Pour la collecte des données, les procédés suivants sont utilisés : la recherche documentaire, l'observation et l'entretien semi-directif.

• La recherche documentaire

Tout au long de notre recherche, nous avons cherché et exploité des documents traitant de l'interculturalité et ses retentissements psychologiques.

Les institutions suivantes ont servi de cadre pour notre recherche documentaire : la bibliothèque de l'Université d'Abomey Calavi, la bibliothèque Bénin Excellence. Nous avons consulté également certains sites spécifiques sur internet.

• L'observation

L'observation est utilisée au cours de la phase exploratoire où nous avons procédé à une observation directe des réactions des enquêtés face à certaines questions.

• L'entretien

L'entretien a permis d'échanger individuellement avec toutes les personnes impliquées dans notre enquête pour obtenir des données. Il s'est agi d'un entretien semi-directif avec les habitants de la ville d'Athiémé.

2.2.6. Outils de collecte de données

Les outils nous ayant permis de réaliser cette recherche sont le guide d'entretien préétabli pour chaque catégorie de cible et la grille d'observation.

2.2.7. Déroulement de la collecte

Nous avons réalisé la collecte proprement dite, en équipe composé de 20 personnes subdivisée en 4 sous-groupes de 5 personnes afin d'éviter tout biais dans toutes les informations recueillies et pour observer et vivre les réalités.

2.2.8. Traitement et analyse des données

La saisie et le traitement des données se sont faits de façon manuelle grâce au logiciel WORD 2013. Les données étant qualitatives, nous avons procédé à leur tri, à la catégorisation et à la mise en encadré.

2.2.9. Considérations déontologiques et éthiques

Pour assurer un bon déroulement de la collecte, nous avons :

- respecté le consentement libre et éclairé des enquêtés à participer à la recherche ;

- garanti l'anonymat des entretiens et la confidentialité dans le traitement.

2.2.10. Difficultés rencontrées

Pendant la collecte nous avons été confrontés à des difficultés telles que la réticence ou le refus de certains enquêtés à nous donner l'information, les difficultés liées à l'utilisation de l'outil de collecte de données et au traitement de données.

CHAPITRE III : RESULTATS

3.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Tableau I : Répartition des enquêtés par âge, par sexe, ethnie, religion, profession et pays d'origine.

L'effectif total des personnes enquêtés est égal à 26.

Modalités	Effectif	Pourcentage
Age		
25-30	6	23,07
31-40	5	19,23
41-50	4	15,38
51-60	7	29,92
61-70	2	7,69
71 et plus	2	7,69
Sexe		
Masculin	11	42,30
Féminin	15	57,70
Ethnie		
Adja Tado	1	3,84
Dendi	1	3,84
Fongbe	4	15,38
Goun	1	3,84
Kotafon	10	38 ;46
Mina	6	23,07
Sahouè	1	3,84
Tala	2	7,69
Religion		
Chrétien	13	50
Musulman	1	3,84
Animiste	5	19,23
Athée	4	15,38
Autre	3	11,53

Nationalité		
Béninoise	21	80,76
Togolaise	4	15,38
Nigériane	1	3,84
Profession		
Artisan	3	11,53
Fonctionnaire	2	7,69
Cultivateur	5	19,23
Commerçant	12	46,15
Aucun	4	15,38
Situation matrimoniale		
Marié	21	80,76
Célibataire	1	3,84
Veuf ou veuve	4	15,38

Source : *Résultats de notre enquête de terrain Avril 2023.*

Après analyse des résultats du tableau, nous constatons que la majorité des personnes enquêtées a un âge compris entre 51-60 ans soit un pourcentage de 29,92%.

Plus de la moitié des enquêtés est de sexe féminin soit 57,70%. L'ethnie la plus représentée est le Kotafon 38,46%, suivie de l'ethnie Mina 23,07%. Les autres sont les Fon, Goun, Sahouè, Adja, Dendi.

Parmi les enquêtés, 50% sont des chrétiens, 80,76% sont des Béninois et 46,15% sont des commerçants. En ce qui concerne la situation matrimoniale, 80,76% des enquêtés sont mariés.

3.2. Ressenti des personnes enquêtées par rapport à la vie à Athiémé.

Nos investigations ont pris une tournure sur la durée de vie ou d'aménagement de nos enquêtés sur la terre d'Athiémé. Certains sont des natifs, d'autres y sont depuis 7 mois, 3 ans, 30 ans, 35 ans, 58 ans, 60 ans, 83 ans. Cet aspect des données collectées nous permet de déterminer si nos enquêtés se sentent heureux ou non dans leurs milieux de vie respectifs. Pour les uns, Athiémé est un milieu de vie qui rend heureux et épanoui. Cela se voit bien à travers les propos de cette vendeuse : « je me suis mariée à un homme d'Athiémé, je vis ici depuis plus de 30 ans et j'y

déroule mes activités, je m'y plais bien ». Pour d'autres, ils estiment ne pas du tout être heureux et expriment un profond regret : « il faut laisser mon ami, Nǔtí ɖo Athiémé ă, Athiémé ɔ́ danger wɛ… ». Un autre enquêté rapporte la faible densité de la population et l'inexistence d'un marché public actif qui constituent un frein au développement de ses activités, source de profonde réflexion, de dégoût et parfois de dépression. On comprend donc que le bien-être chez la personne est déséquilibré. Pour d'autres encore, ils vivent à Athiémé par contrainte. Pour celle-ci : « je suis originaire de Ouidah. C'est mon mari qui est d'Athiémé et nous sommes venus siéger ici ; sinon je ne serai jamais venue ». Une autre affirme : « je n'avais pas le choix, la vie est chère à Cotonou, j'ai dû venir restée ici avec mon mari, sa famille et mes trois enfants ».
L'autre catégorie d'individus formule d'importantes plaintes par rapport aux conditions de vie et sociales. Surtout, il leur est commun d'indiquer l'inaccessibilité au logement. Par exemple un enquêté dont l'investigation a été faite sur son lieu de travail dans notre zone de recherche se plaint du fait qu'il était obligé d'aller louer ailleurs. La limitation de l'alimentation due à la rareté des vivres entraîne la cherté de la nourriture. La montée du fleuve Mono vient offrir périodiquement un spectacle désastreux aux habitants proches et ceux de l'alentour, phénomène qui rend les sinistrés vulnérables et incapables, moments pendant lesquels ils espèrent le plus un soutien de toutes natures de la part des autorités publiques.

3.3. Niveau d'acceptation des migrants par les populations d'Athiémé

Dans nos investigations à ce niveau, nous nous sommes intéressés à l'avis et au regard de nos enquêtés sur le comportement des étrangers vis à vis des autochtones. En effet, tous les enquêtés soutiennent que chaque étranger a sa culture et qu'il a le droit de la respecter ou la pratiquer, qu'il soit à Athiémé ou ailleurs. Les avis sont divers et on peut clairement remarquer que certains de nos enquêtés ont un regard très positif sur les nouveaux venus à Athiémé. Certains estiment qu'ils arrivent à vivre ensemble, invitent d'autres à des cérémonies et ils y participent sans aucun souci ». Pour d'autres, il n'y a pas une appréciation particulière, mais comme le fait remarquer un enquêté « je pense qu'il faut être courtois, respectueux et faire preuve d'humilité ». À l'opposé, un de nos enquêtés renseigne : « les étrangers sont égoïstes et entretiennent un rapport de supériorité vis à vis des natifs d'Athiémé. Ils pensent que c'est eux qui ont apporté la civilisation aux autochtones, perçoivent ceux-ci comme des analphabètes et se retrouvent au cœur des décisions auxquelles se plient les autochtones ; ils font de l'huile de palme et s'enrichissent sur notre sol... mais tout passe ». Certains soutiennent également le même avis en

mentionnant le manque d'amour, la discrimination et l'alimentation de préjugés envers les natifs qui les intriguent et les indisposent, même si certains savent lâcher prise et s'adapter.

À l'inverse, les informations recueillies auprès de nos enquêtés montrent que Athiémé est un milieu très hospitalier. Nous pouvons déjà sans subjectivité le souligner par l'accueil très chaleureux qui nous a été réservé par la plupart de nos enquêtés. Comme nous le rapportait un individu, « à l'arrivée des étrangers autrefois, on leur donnait des terrains dans le but de renforcer les liens et aussi de les amener à adhérer à notre culture, vice versa ». On peut donc dire que les natifs sont très accueillants et ouverts, mais parfois réservés et limités quand leurs intérêts entrent en jeu. Nous en avons pour preuve cette déclaration au sujet des autochtones : « Sous la forme d'un conflit déclaré ou latent, ils vous mettent les bâtons dans les roues, parfois même usent de méthodes mystiques pour ruiner vos actions, ralentir vos projets et vous détruire », et cette autre affirmation : « Je ne retrouve plus mes bénéfices après mes ventes, mes nouveaux arrivages sont tous pourris ; j'ai même reçu des brûlures et attrapé un terrible mal de pied... ». Beaucoup d'autres témoignages très marquants peuvent étayer nos constats, mais nous faisons court. Tout cela peut être dû au fait que les autochtones nourrissent une vengeance vis à vis du comportement autoritaire des étrangers, leur égoïsme ou leur esprit de discrimination. Ou encore que les autochtones entretiennent-ils une mentalité bornée, un refus à la civilisation, au développement ? préfèrent-ils rester dans leur coin ? Toutefois, les différentes informations recueillies laissent observer que la cohabitation entre les autochtones et les étrangers est bien facile. Et comme le pense si bien quelques-uns de nos enquêtés « tout dépend du comportement de l'étranger ». Les êtres humains sont faits pour vivre ensemble et rien ne se produit au hasard. La langue et les dents dans la bouche doivent toujours se frotter ; nul ne sait là où le pied conduit la tête. Par cette affirmation fréquemment recueillie dans nos informations, il ressort clairement que les deux parties savent et essaient de faire preuve d'une certaine ouverture d'esprit et acceptent l'autre avec ses différences au fil des jours. Il faut se connaître soi-même, apprendre à connaître l'autre et connaître ses limites. Ce n'est donc pas pour rien que deux enquêtés affirmaient ceci « celui qui ne s'approche pas de la marmite ne se salit pas ».

Pour ce qui est de la prospérité des activités à Athiémé, le résultat précédent montre bien que l'environnement peut bien permettre d'amorcer toute activité entrepreneuriale. Certains pensent que déjà les activités à Athiémé prospèrent bien et sont favorables au développement des habitants du milieu et ils soutiennent qu'il faut profiter de l'environnement s'il est favorable, que l'on soit natif ou étranger. Cependant, l'aspect écologique, surtout le débordement périodique du fleuve Mono, l'aspect moral qui sous-entend ce mode de pensée des populations et le respect des totems constitue un frein pour le développement de toute activité. Néanmoins, les propos

d'un enquêté nous permettent comprendre que « le type d'activité et celui qui le mène c'est-à-dire son comportement sont déterminants pour le développement des activités étrangers ici ». Certains d'entre eux, au lieu de se limiter à un simple avis, ont proposé quelques indicateurs favorables aux activités de chaque habitant, dont :

- S'inspirer des modèles déjà existants pour mener ses activités
- Demander conseil auprès d'un autre qui était là avant soi et recueillir ses avis
- S'associer aux autres
- Cultiver l'esprit d'équipe
- Inclure les autres dans les prises d'initiatives pour s'assurer de leur accompagnement.

3.4. Influence des préjugés sur l'harmonie entre les habitants d'Athiémé

- **Préjugés et stéréotypes**

Cette partie de notre investigation nous a permis, d'évaluer dans un premier temps, la préférence ethnique pour la vie en couple, et dans un second temps, la préférence pour les relations au sens général auprès de nos enquêtés. Notons à ce niveau que nos recherches de terrain se sont effectuées d'abord en matinée, puis dans l'après-midi. Les premières réponses recueillies en matinée s'articulaient autour de l'absence d'une préférence particulière pour une ethnie ou une autre. Cependant, un sujet (âgée de 25 ans) nous a renseignés sur sa préférence pour les Togolais avec qui elle n'a pas eu une bonne expérience conjugale par le passé, avant de se remarier à un homme originaire d'Athiémé (âgé de 65 ans) ; toutefois elle affirme que cela ne change en rien sa préférence.

La diversité des réponses s'est plus observée dans l'après-midi, et nous permet de noter chez divers enquêtés des préférences pour les Togolais, les Kotafons, et les ethnies étrangères. En notifiant que nous sommes ici dans le cas général des relations, quelques deux de nos enquêtés relatent un dégoût particulier pour les Adjas et même l'inculqueraient à leurs enfants. À titre d'exemple : « Nous n'aimons pas les Adjas à cause de certaines histoires passées et on ne conseillerait même pas à nos enfants une union du genre ». Bien entendu que ces propos proviennent de personnes originaires d'Athiémé. Sans aller dans les détails de l'histoire et des causes de ce rejet, on retient de nos différentes informations que cette préférence peut être due à de nombreux préjugés et stéréotypes transmis de générations en générations.

Nous sommes convaincus du fait de la diversité des ethnies à Athiémé au regard de l'ensemble des informations collectées. Parmi celles-ci on remarque un point de vue divers et ondoyant. Il n'y a pas pour autant une particularité pour une ethnie : « déjà que nous sommes nombreux, il

faut accepter l'autre et s'adapter ». Certains pensent que d'autres ethnies s'entendent entre elles et ont une attitude d'ouverture d'esprit et vivent dans la solidarité. Une dame s'inscrivant dans cet ordre d'idée nous dit ceci : « Mon voisin est musulman, et ils sont très courtois, compréhensifs et généreux ; en tout cas je n'ai pas encore eu de problèmes avec eux ». Les autres avis nous écartent carrément de cette atmosphère agréable qui règne entre ce voisin musulman et nôtre enquêtée. C'est dire que de près ou de loin la relation est difficile à vivre avec les "Athiéménou". Entre eux il n'y a pas de solidarité et la fraternité est presque absente. Faisons remarquer à ce niveau la réaction d'une enquêtée qui a particulièrement retenu notre attention : « Hŭn ! Hŭn ! Athiémé ɔ́ danger wɛ ».

Une autre vague de nos informations portent sur les interdits et les totems qui relèvent de l'ethnie des enquêtés puis du regard et du jugement que portent les autres à cet égard. En ce qui concerne l'observation de ces interdits, on peut noter particulièrement pour les natifs d'Athiémé un point plus ou moins commun à la plupart des ethnies, l'interdiction de vendre ou d'acheter de la pâte de maïs, ne pas aller au champs les lundis. Et comme nous le rapporte un enquêté : « il ne faut pas commettre l'adultère au risque de retrouver un serpent dans son assiette à la place de son repas, ceci en cas d'entêtement. Quand on a commis l'adultère il ne faut aucunement retourner dans la maison de son homme au risque d'attraper une maladie mentale mortelle ».

Nous abordons maintenant l'aspect réflexe qui survient dans notre esprit quand on évoque la question de totem et d'interdit. En effet sur la base de notre échantillon on peut dire qu'il est prohibé aux habitants d'Athiémé la consommation de la viande de porc et de la silure noire *(appelé en Aboli en fongbé).*

Un autre point quelque peu commun à l'ensemble de la population et même présent dans les autres ethnies est le fait de ne pas balayer la nuit, chanter sous la douche et à la cuisine, de ne pas répondre à autrui quand on est sous la douche.

Il est important de mentionner une infime partie de la population qu'on pourrait classer dans la catégorie de personnes qui ignoraient toute connaissance en ce qui concerne les totems et les interdits.

Pour ce qui est du regard et du jugement que les autres entretiennent sur les interdits et totems des uns ou des autres, nos premiers éléments de réponse laissent entendre qu'il n'y a pas de jugement particulier. Il s'en suit une acceptation et une tolérance des interdits et totems des proches. En exemple, dans la matinée, un couple nous a renseignés en disant ceci : « Dans ma famille nous ne mangeons pas la viande de porc, mais mon mari en consomme ; étant une femme au foyer je me dois de lui en préparer et dans ce cas j'observe un rituel de purification personnelle avec des feuilles d'hysope (en langue locale Kpátínma). En soirée une autre

enquêtée nous fait comprendre : « Nous connaissons chacun les totems de l'autre et on se donne la devoir de les respecter ». Cela sous-entend et montre clairement que tout est une question d'adaptation et que les totems des autres, au lieu d'être un frein aux relations, sont bien accueillis par les autres, ce qui participe au bien-être et à l'épanouissement de la personne. On observe parfois une position différente, car l'autre constat est que dans l'optique du respect de ces totems, l'individu s'expose à une mauvaise interprétation et un renforcement des préjugés. Dans ce cas, les sujets se sentent mal vus et sont victimes de plusieurs étiquettes. Très touchés par rapport à ce comportement une enquêtée déclare : « Quand on vous voit en compagnie d'un homme autre que votre mari, on conclut rapidement que vous avez une aventure avec lui ou bien qu'il y a "quelque chose" entre vous. Parfois on vous traite d'égoïste et d'indifférent quand vous vous abstenez des nourritures interdites ». Ce qui traduit si bien que les totems et les interdits peuvent enfreindre au bon fonctionnement de des relations, et ainsi représenter un facteur de mal-être résultant du sentiment de discrimination et explicitement de mise à l'écart.

- **Degré d'harmonie entre les habitants d'Athiémé.**

Comme ce fut le cas au niveau des préjugés et des stéréotypes, nos investigations se sont plus penchées sur l'harmonie dans le couple et sur la famille. Ceci est dû à la modification et à la réadaptation de notre guide d'entretien suite aux constats de l'inadéquation de quelques-unes de nos interrogations auprès des enquêtés en matinée. Toutefois on note d'une part une parfaite communication dans le ménage avec une fréquence plus ou moins satisfaisante. D'autre part et surtout dans l'après-midi, on remarque d'après les informations recueillies, qu'il y a aussi la fluidité dans la communication, des échanges fréquents et faciles entre les membres d'une famille (père, mère et fils) pour ne citer que ça. Il nous a été confié : « « Je discute très bien avec mon mari et même avec les enfants, même si ceux-ci ne sont pas inclus dans toutes les discussions » ; pour ma part : « sachez que mon mari est professeur, il ne reste pas souvent à la maison, mais on se trouve quand même des moments de discussion ». Ces déclarations nous permettent de conclure que même si la communication n'est pas très fréquente, elle existe. Quelques autres facteurs contribuent tout de même à sa restriction dans les familles mais on retient de l'ensemble des informations une existence moyenne ou élevée de la communication dans les familles à Athiémé en insistant que le degré de communication dépend de la personnalité de chaque sujet.

Les individus provenant de différentes ethnies développent différentes habitudes de par leurs éducations. Les données à ce niveau se réfèrent à l'influence de ces habitudes sur le vivre ensemble des populations, dans leurs différentes familles. Bien sûr, les habitudes personnelles

inspirées d'autres cultures ou ethnies influent sur les proches et donc sur l'environnement immédiat. On pourrait désigner un changement de personnalité chez l'un ou l'autre. Ramenons ici l'exemple ou l'enquêtée ne consomme pas la viande de porc mais doit le cuisiner pour son mari. Cela nous place en bonne position pour déduire de nos données que la possibilité pour le vivre ensemble impose généralement de se réajuster au fur et à mesure, de s'adapter, et donc de cultiver une forte capacitée d'adaptation pour une meilleure vie en commun.

En revanche lorsqu'il y a difficulté pour s'adapter, plusieurs formes de conflits commencent à naître dans les relations, des conflits déclarés et latents par exemple. Effectivement : « il y a plusieurs conflits issus des habitudes ethniques et qui parfois même vous incite à fuir le cercle familial », voilà ce que nous rapporte une femme mariée. Les conflits proviennent parfois de fausses interprétations et de la perception erronée dans les différentes relations. On retient quand même de l'un des enquêtés qu'on ne peut qu'accepter nos différences pour une meilleure intégration de chaque acteur dans la famille, la religion et la société.

Nous allons maintenant atterrir sur la satisfaction ou l'appréciation de la relation entre les différents sujets enquêtés et leurs proches. Ceci n'est qu'un complément aux informations précédentes pour jauger le degré d'harmonie existant dans les différents ménages, plus généralement dans les familles. Partant de la conclusion qu'il faut juste faire preuve d'adaptation, certains estiment que l'homme est imparfait et qu'il faudra l'accepter et s'adapter à lui. La majeure partie des sujets de notre échantillon rapportent quand même une certaine satisfaction de l'ambiance qui règne dans leurs entourages. Par contre d'autres sont déçus et deviennent très méfiants. C'est ici que nous marquons une pause pour considérer cette affirmation d'un vieil homme, membre de notre échantillon qui s'exprime en ces termes : « Nú gbɛtɔ́ kpódó lan kpó ɖo do mɛ ɔ́, zě lan ɔ́ bó yi ɖa ɖu bó jó gbɛtɔ́ ɔ́ dó ». Ce qui peut se traduire : « Ne pas trop se préoccuper de l'homme mais plutôt penser à soi ». Du même vieil homme on retient ceci : « Wa nú Măwŭ ». Dans un effort de traduction cela signifie : « Ne pas s'attendre à une récompense humaine après avoir fait du bien ». Autrement, il faut se mettre au service de l'autre, lui venir en aide sans attendre aucune récompense, aider sans arrière-pensée.

En résumé, l'ambiance entre les habitudes d'Athiémé est généralement favorable, acceptable et participe à un vivre ensemble efficace et harmonieux depuis les familles, passant par les voisins, leurs enfants dans la société.

CONCLUSION

Cette étude s'est consacrée à l'analyse du brassage interculturel et de ses retentissements sur les populations d'Athiémé. Durant ce parcours, des réponses ont pu être apportées à la problématique majeure qui consiste à déterminer les impacts liés au brassage interculturel sur les populations d'Athiémé. De notre enquête, on note la cohabitation de plusieurs ethnies à Athiémé ; et à travers les propos des uns et des autres, on remarque une totale acceptation des migrants dans la ville d'Athiémé puisqu'ils affirment être bien accueillis et installés confortablement. La cohabitation est facile pour certains puisqu'ils se comprennent et se respectent, mais pour d'autres le vivre ensemble est parfois compliqué. Cela se manifeste par les plaintes, la tristesse ressentie, le désintérêt de certains habitants. Par conséquent les hypothèses 1 et 2 sont vérifiées.

SUGGESTIONS

À l'endroit des habitants de la ville d'Athiémé

- Respecter la culture des uns et des autres
- Accueillir et accepter l'autre dans sa différence

À l'endroit des autorités du département de psychologie

- Faire davantage les cours de méthodologies de recherche
- Délimiter les jours et les lieux de collecte des donnés pour chaque groupe
- Faire de la sortie pédagogique une tradition à tous les niveaux de la formation.

A l'endroit des autorités politico-administratives

- Valoriser la diversité culturelle dans la ville d'Athiémé
- Accompagner les actions de développement communautaire dans la ville d'Athiémé.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Berry, J. W. et Hou, F. (2016). Immigrant Acculturation and Wellbeing in Canada. Canadian Psychology/Psychologie canadienne, 57(4), 254-264.

FABIAN, E. la ville comme espace du dialogue interculturel, série, Diversité/ RSE et dialogue interculturel, Avril 2008.

Gordon, M. M. (1964). Assimilation in American Life : The Role of Race, Religion and National Origins. Oxford University Press.

Sam, D. L. et Berry, J. W. (2010). Acculturation : When Individuals and Groups of Different Cultural Backgrounds meet. Perspectives on Psychological Science, 5(4), 472-481**.**

https://www.ordrepsy.qc.ca/-/l-integration-culturelle-et-le-bien-etre-psychologique-recette-simple-ou-ideal-elusif-

Annexes :

Annexe 1: Guide d'entretien

Ethnie :

Age : Profession :

Sexe : Situation matrimoniale :

Nationalité :

Religion :

Préjugés et stéréotypes

- Quelle est votre ethnie de préférence pour vos relations ?
- Que pensez-vous des autres ethnies à Athiémé ?
- Quels sont les interdits et totems de votre ethnie ?
- Comment les autres vous jugent-ils par rapport à ces interdits ?

Migrations

- Quel est votre village d'origine ?
- Quelles sont les ethnies étrangères à Athiémé ?
- Etes-vous heureux d'être à Athiémé au milieu de ces ethnies ou préfèreriez-vous partir ?
- Depuis combien d'années êtes-vous ici à Athiémé ?

Harmonie

- Avez-vous des moments de communication ou d'échanges dans votre famille ?
- Comment les habitudes de votre ethnie viennent influencer votre vie en famille ?
- Les habitudes de votre ethnie créent-elles des conflits dans vos relations ?
- Etes-vous satisfait(e) de l'ambiance entre vous et vos proches ?

Niveau d'acceptation

- Que pensez-vous des comportements des étrangers vis-à-vis des originaires d'Athiémé ?
- Que pensez-vous des comportements des autochtones d'Athiémé vis-à-vis des étrangers ?
- La cohabitation est-elle facile entre les autochtones et ceux venus d'ailleurs ?
- Les activités des étrangers prospèrent-elles facilement à Athiémé ?

Annexe 2 : Grille d'observation

Attentes fondamentales	Oui	Non
1- L'enquêté est accueillant.		
2- Durant l'entretien l'enquêté s'est montré disponible.		
3- L'enquêté suscite du plaisir lors de l'entretien.		
4- L'enquêté manifeste de l'intérêt au cours de l'entretien.		
5- L'enquêté a le regard fuyant.		
6- L'enquêté donne du sens au sujet abordé.		
7- L'enquêté fonde ses interventions sur les histoires/proverbes/adages.		
8- L'enquêté manifeste des attitudes de refus/rejet.		

Table des matières

Remerciement 2
Sommaire 3
Résumé 4
Introduction générale 5
Problématique 6
CHAPITRE I : GÉNÉRALITÉS 8
1.1. Clarification conceptuelle 8
1.2. Revue de littérature 9
CHAPITRE II : CADRE ET METHODE DE RECHERCHE 12
2.1. Cadre de recherche 12
2.2. Méthode de recherche 12
CHAPITRE III : RESULTATS 15
3.1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés 15
3.2. Ressenti des personnes enquêtées par rapport à la vie à Athiémé. 16
3.3. Niveau d'acceptation des migrants par les populations d'Athiémé 17
3.4. Influence des préjugés sur l'harmonie entre les habitants d'Athiémé . 19
Conclusion 23
Suggestions 23
Références bibliographiques 24
Annexes : 25
Table des matières 27